

Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

Numéro 36 (2004)

Varia

Pierre Chartier

Présentation

Essai sur les Règnes de Claude et de Néron et sur
les mœurs et les écrits de Sénèque pour servir
d'instruction à la lecture de ce philosophe :

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Pierre Chartier, « Présentation », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 36 | 2004, mis en ligne le 13 septembre 2009. URL : <http://rde.revues.org/index638.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Société Diderot

<http://rde.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur : <http://rde.revues.org/index638.html>

Ce document est le fac-similé de l'édition papier.

Tous droits réservés

Recherches
sur
DIDEROT
et sur
I'ENCYCLOPÉDIE

Revue semestrielle — n° 36 - avril 2004

*publiée avec le concours du Centre national du Livre,
et du Conseil général de Haute-Marne*

Présentation

Essai sur les Règnes de Claude et de Néron et sur les mœurs et les écrits de Sénèque pour servir d'instruction à la lecture de ce philosophe : sous ce titre transformé, Diderot fait paraître en 1782, sans tenir compte des avertissements de la censure, son *Essai sur Sénèque le philosophe, sur ses écrits et sur les règnes de Claude et de Néron* déjà publié en 1778. Cette seconde version, nouveau texte, est augmentée de divers développements, dont une furieuse sortie contre le frère ennemi, mort depuis peu, Rousseau. Sous le nom de Sénèque, qu'il interroge longuement, savamment, mais à sa manière, c'est sa propre apologie que propose Diderot. Il réagit aux réactions d'une partie de la presse, il prend des risques, il s'engage une dernière fois devant le public pour défendre et illustrer sa réputation menacée, estime-t-il, de philosophe épris de vérité et d'efficacité. Ce texte ultime, avec les *Eléments de physiologie*, est étrange, tendu, d'une éloquence par moments contradictoire au regard de la logique ordinaire, troublant et troublé : fort clair quant à son intention, il ne laisse pas par ailleurs de se présenter comme un déroutant testament personnel.

Malgré quelques travaux décisifs, de grande qualité, en particulier ceux de Hisayasu Nakagawa (pour partie publiés en japonais), la critique ne nous semble pas avoir encore pris aujourd'hui la pleine mesure de cet *Essai* où Diderot semble jouer son va-tout. La table-ronde qui s'est tenue le 16 novembre 2002 à l'université Paris 7 - Denis Diderot a tenté d'apporter quelques réponses, évidemment incomplètes, insuffisantes, aux questions posées en commun. Elles ont été, questions et réponses, réunies dans ce numéro, ouvrant ainsi un chantier pour les prochaines années. En voici le sommaire : après une double mise en place en termes d'énonciation (Pierre Chartier), puis d'établissement textuel et historique (Franck Cabane), Paolo Quintili examine l'un des aspects essentiels de l'*Essai*, sa référence au stoïcisme révolutionnaire des années soixante-dix/quatre-vingts, en relation avec la contribution, si importante à tous égards, que Diderot a apportée à l'*Histoire des deux Indes* ; Laurence Mall se penche sur la fragmentation du/des sujet(s) « à caution », qui est en effet l'un des traits majeurs de l'*Essai* ; Yves Citton, s'attachant plus particulièrement à la « misérable

querelle » des deux frères ennemis, interroge en regard l'*Essai* de Diderot et les *Dialogues* de Rousseau pour entreprendre une analyse socio-historique dans des termes auxquels Jürgen Habermas a donné à juste titre une grande résonance : la constitution à l'âge classique d'un espace public ; enfin, non pas mot de la fin mais petites pierres blanches, précieux pointillé indiquant le chemin à poursuivre, Marie Leca-Tsiomis évoque à sa manière le « nom d'ami », ce nom si beau exalté et malmené dans l'*Essai*. On le voit, travail en cours, divers et ouvert...

Alors que la seconde partie de ce numéro, dans ses chroniques habituelles, propose une suite documentaire aux numéros 33 et 34 sur le pasteur Pierre Mouchon, en l'espèce sa correspondance avec son frère Antoine, toujours réunie par Pierre Crépel, ainsi qu'un relevé minutieux des archives Wilson établi par les soins de Blake T. Hanna, nous sommes heureux de publier deux autres contributions en fin de première partie. La première est un article de Claire Fauvergue sur « Diderot traducteur de Leibniz », fort intéressant eu égard à l'intérêt que Diderot a constamment porté à ce maître et en retour à l'influence que la pensée de Leibniz a exercée sur son œuvre, de l'article LEIBNITZIANISME à *Jacques le fataliste*. La seconde contribution, due à Jacques d'Hondt, porte sur « Le cynisme de Rameau ». L'auteur inquiet, bouleversé, engagé, en appelant à ses lecteurs à venir, de l'*Essai sur Sénèque* est aussi celui, secret et génial, mordant et détendu, de la *Satire seconde*, où, toujours face au Philosophe, le redoublant, l'admirant quoi qu'il en ait et le contestant, paraît un Diogène dépravé qui, à son corps défendant sans doute, nous fait rire, et nous inspire... Nulle part Diderot n'est plus entraînant, plus convaincant. Ainsi le veut la grandeur paradoxale de Denis Diderot, philosophe moderne, écrivain universel, qui a bien mérité de la postérité.

Pierre CHARTIER